

SOMMAIRE

L'HOMME

Profil [p2](#)

Biographie [p3](#)

Brève chronologie [p5](#)

Distinctions [p6](#)

SON MESSAGE

Le message de Jean Vanier [p7](#)

Invitations et discours [p11](#)

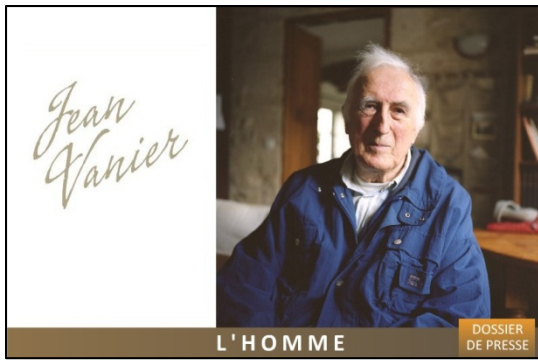
Bibliographie [p12](#)

LES FRUITS

Le projet de L'Arche [p22](#)

Foi et Lumière [p25](#)

Intercordia [p26](#)



Jean Vanier – Profil

Philosophe, écrivain et humaniste reconnu, Jean Vanier est avant tout le fondateur de deux organisations internationales consacrées aux personnes ayant une déficience intellectuelle : L'ARCHE et FOI ET LUMIERE. Les 138 communautés de L'Arche dans 40 pays et les 1600 communautés de Foi et Lumière dans 80 pays sont de véritables laboratoires de transformation humaine. En effet ceux qui font l'expérience de vivre avec des personnes en situation de handicap ressortent bouleversés par ce qu'ils y ont reçu et par la richesse des relations humaines vécues. En vivant depuis plus de 45 ans auprès de ces personnes, Jean Vanier est devenu l'ardent défenseur des pauvres et des plus faibles au sein de notre société.

Outre promouvoir les notions de tolérance, de droits et de relations pour les personnes ayant un handicap, Jean Vanier nous invite à reconnaître les dons et les enseignements précieux qu'apportent les personnes handicapées à la société lorsqu'elles sont accueillies et aimées.

Parce qu'il rejoint les besoins fondamentaux et universels de chaque homme, le message de Jean Vanier dépasse les frontières religieuses et culturelles. Il est entendu également dans la sphère publique, où Jean Vanier intervient régulièrement sur les grands sujets de société. Son expérience témoigne du pouvoir transformant de l'amour, de la vulnérabilité, du pardon et de la simplicité, qualités humaines peu promues de nos jours et pourtant si essentielles.

Tandis que la société contemporaine pousse à une recherche très individualiste de l'épanouissement personnel, parfois au détriment de celui des autres, Jean Vanier réoriente notre attention sur l'« être avec » et « pour » les autres, et tout particulièrement auprès des plus faibles. Il invite chacun à dépasser ses propres envies et ambitions pour œuvrer au bonheur d'autrui en étant ouvert à ses désirs et ses besoins. Alors seulement nous pourrions découvrir les trésors cachés et la beauté de chaque personne. L'Arche et Foi et Lumière se sont bâties sur cette conviction que les personnes que le monde juge inutiles et considère comme un poids financier sont sources de vie et nous font devenir pleinement humains.

Biographie



Enfance et quête spirituelle

De nationalité canadienne, Jean Vanier naît en 1928, quatrième et avant dernier enfant de la famille. Son père, Georges Vanier, Gouverneur général du Canada de 1959 à 1967, fera carrière dans la diplomatie entraînant sa famille au gré de ses fonctions en France et en Angleterre où Jean passera son enfance. En 1942, Jean entre au collège de la Royal Navy à Dartmouth. Il a alors 13 ans. Le jeune garçon s'embarque dans la marine anglaise, puis canadienne, en pleine seconde guerre mondiale où il restera 8 ans. Cette expérience le façonne pour toute la vie. Pourtant, il ressent un appel à une autre forme de vie. Commence ainsi sa quête spirituelle. En 1950, il choisit de démissionner de la marine canadienne où une carrière toute tracée l'attendait. Les années qui suivent sont des années de recherche de sens et d'approfondissement de sa foi. Des années où il réfléchit à la façon dont il pourrait vivre l'Évangile plus pleinement au quotidien.

Il rejoint le centre international d'enseignement théologique des laïcs, L'Eau Vive, que dirige le Père dominicain Thomas Philippe. La rencontre entre les deux hommes marque un tournant et signe le début d'une amitié qui ne se démentira jamais par la suite. Jean Vanier, en homme d'action et d'expérience se nourrit des discussions avec celui qui devient en quelque sorte son maître. Il commence sa thèse de doctorat sur l'éthique d'Aristote qu'il soutiendra en 1962. Ce sera le premier des ouvrages dont une version simplifiée est éditée sous le titre «Le Goût du bonheur».

L'Arche : l'histoire d'une rencontre

A la fin de l'année 1962, il prête main forte au Père Thomas qui vient d'être nommé aumônier du Val Fleuri à Trosly-Breuil, petit bourg situé au bord de la forêt de Compiègne dans l'Oise. Le Val Fleuri est une institution qui accueille une trentaine d'hommes avec un handicap mental. Il repart au Canada où il doit assurer un cycle d'enseignement au Collège Saint Michael de l'Université de Toronto, ses conférences rencontrent très vite l'intérêt des étudiants. Pourtant, son cycle terminé, Jean retourne à Trosly et commence à s'intéresser à la question de l'accueil des personnes avec un handicap mental. C'est ainsi qu'il visite l'asile psychiatrique de Saint-Jean les Deux jumeaux dans le sud de la banlieue parisienne. Les conditions de vie y sont très difficiles. Il y fait la connaissance de Raphaël Simi et de Philippe Seux et est profondément touché par leur détresse. Il décide, avec le soutien du père Thomas Philippe, d'acheter une petite maison dans le voisinage pour les accueillir et vivre avec ces deux nouveaux compagnons.

Ce ne sont pas « des handicapés mentaux » que Jean Vanier accueille, ce sont Raphael et Philippe; ce n'est pas une institution qu'il crée, mais lui qui s'engage auprès de ces deux hommes dont le cri l'a touché. Cette démarche d'engagement personnel va se révéler extraordinairement féconde.

Pour tous les trois, c'est le début d'une vie nouvelle, radicalement différente de tout ce qu'ils connaissaient jusque là. C'est aussi, après quelques mois d'ajustements et de tâtonnements, le début d'une aventure humaine hors du commun : "au fond, raconte Jean Vanier, ils voulaient un ami. Ils ne voulaient pas d'abord mes connaissances, mes capacités de faire des choses, mais mon cœur et mon être » (Le corps brisé). Dès l'année suivante, de nouveaux lieux de vie voient le jour et Jean Vanier fait appel aux bonnes volontés pour l'accompagner dans sa tâche. Des jeunes de France, du Canada, d'Angleterre, d'Allemagne se joignent à lui et deviennent des assistants qui font le choix de vivre avec des personnes avec un handicap mental.

C'est cette même expérience de la rencontre que vivent toujours les assistants. Ce qui fait sens pour tous ces jeunes, et qui les ancrent dans cette réalité, c'est la relecture de cette expérience de vie commune qui modifie profondément le regard qu'ils portent sur la personne humaine et sur le handicap. Tous mettent en œuvre un projet communautaire dans lequel la personne avec un handicap tient une place centrale et est appelée à développer ses dons. Le projet se répand vite dans d'autres régions, d'autres pays, d'autres continents.

Parallèlement, Jean Vanier fonde Foi et Lumière avec Marie-Hélène Matthieu, groupes de partage, de prière et de fête qui réunissent des enfants, adolescents ou adultes, atteints d'un handicap mental, leur famille et amis. Foi et Lumière compte près de 1500 communautés dans 75 pays des cinq continents.

Aujourd'hui, L'Arche est constituée de 138 communautés réparties sur les cinq continents, dont 30 en France qui sont reconnues comme établissements médico-sociaux. Elle compte plus de 5000 membres. De nouveaux projets sont chaque jour à l'œuvre pour répondre à l'appel des personnes avec un handicap mental, si vulnérables et encore trop souvent méprisées, alors qu'elles ont une grande leçon d'humanité et d'amitié à nous donner.

Brève chronologie

1928 Naît à Genève le 10 septembre; fils du Gouverneur Général du Canada, George Vanier, et de Pauline Vanier.

1941 Intègre le Dartmouth Naval College, au Royaume-Uni, à l'âge de treize ans.

1945 Entre à la Royal Navy en Angleterre puis dans la Marine canadienne en 1948 où il est affecté au porte-avion «Magnificent».

1950 Ressent un appel à quitter la Marine et s'inscrit comme étudiant à l'Institut Catholique de Paris où il obtient un doctorat en philosophie dont la thèse porte sur Aristote.

1963 Enseigne la philosophie à l'Université de Toronto (Université collège Saint Michel).

1964 Fonde L'Arche à Trosly, en France, avec son ami dominicain, Thomas Philippe, Raphaël Simi et Philippe Seux, deux hommes atteints d'une déficience intellectuelle qui vivaient jusque là dans des institutions psychiatriques. Aujourd'hui, 135 communautés sont réparties dans 30 pays.

1967 Décès de son père. Madame Vanier déménage alors dans la première communauté de L'Arche à Trosly, en France, où elle réside jusqu'à son décès en 1991, à l'âge de 93 ans.

1968 Donne la première retraite de « Foi et Partage » au Marylake, à King en Ontario, où sont rassemblés des laïques, des religieux et des personnes ayant une déficience intellectuelle. Depuis, des centaines de retraites de Foi et Partage continuent à être données en Amérique du Nord.

1971 Fonde avec Marie-Hélène Mathieu, Foi et Lumière, une organisation qui rassemble chaque mois des personnes touchées par une déficience intellectuelle, leur famille et leurs amis. De nos jours, plus de 1600 groupes de Foi et Lumière existent dans 80 pays.

1971 Organise et anime avec Marie-Hélène Mathieu le premier pèlerinage de Foi et Lumière à Lourdes, qui rassemble 12 000 personnes, dont 4000 personnes avec une déficience intellectuelle. Depuis ce pèlerinage a lieu tous les dix ans à Lourdes ou à Rome.

1970 Commence à voyager fréquemment à travers le monde pour animer des discussions, conférences et retraites, tout en fondant et soutenant les communautés de L'Arche et de Foi et Lumière. Durant ces voyages et pendant toute sa vie, il démontre un intérêt particulier à discuter avec les jeunes.

1981 Se retire de ses responsabilités courantes à la communauté originelle de Trosly, en France, ainsi qu'à la Fédération internationale de L'Arche, permettant à d'autres de le remplacer dans ces fonctions.

1983 Prononce le discours principal de l'Assemblée générale du Conseil œcuménique des Églises, à Vancouver.

1987 Participe, à l'invitation du Pape, au Synode de la laïcité à Rome.

1993 Décès du Père Thomas Philippe.

1998 Intervient au Comité central du Conseil œcuménique des Églises, à Genève.

1998 À l'invitation de l'archevêque de Canterbury, s'adresse à l'ensemble des évêques de l'Église anglicane lors de la Conférence de Lambeth.

1998 Donne les conférences Massey au Convocation Hall de Toronto. La série complète des conférences Massey sera par la suite diffusée à travers le Canada par la CBC, radio anglaise de Radio-Canada. La série de conférences intitulée «Becoming Human » sera également publiée, demeurant plusieurs semaines parmi les best sellers.

2000 Créé l'association INTERCORDIA qui propose aux jeunes une année de mission de solidarité dans un contexte interculturel afin de leur permettre d'acquérir une « pratique de paix ».

2011 Jean Vanier multiplie les projets d'écriture, les conférences et les rencontres à travers le monde, tout en demeurant proche de sa communauté à Trosly.

Distinctions

Kennedy Foundation Award, Washington D.C., États-Unis

Compagnon de l'Ordre du Canada

Grand Officier de l'Ordre national du Québec

Légion d'Honneur, France

Prix du Sénat polonais

Beacon Humanitarian Prize, Royaume-Uni

Humanitarian Award, University of Notre Dame, États-Unis

Prix international du Pape Paul VI 1997, décerné par le Pape Jean-Paul II

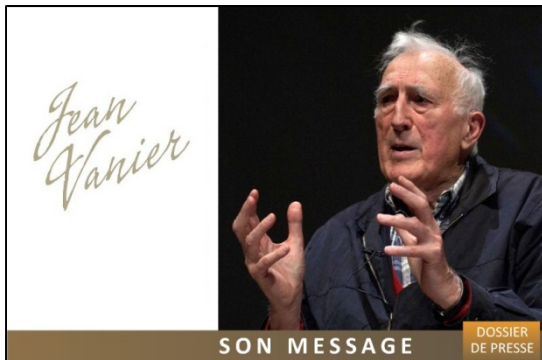
Rabbi Gunther Plaut Humanitarian Award, Canada

International Peace Prize, Community of Christ Church, États-Unis

Prix Gadium et Spes, Organisation internationale des Chevaliers de Colomb

Blessed are the Peacemakers Award 2006, Catholic Theological Union, Chicago, États-Unis

Globe & Mail, Nation Builder Award 2008, Canada



Le message de Jean Vanier

Reconnaître et accepter sa fragilité pour un monde de paix

Dans un monde obnubilé par l'image de perfection, la recherche frénétique de réussite et la peur de l'échec, Jean Vanier démontre la nécessité d'accepter sa fragilité pour construire des relations de paix.

L'expérience originale de Jean Vanier auprès de personnes ayant un handicap mental l'a conduit à cette vision paradoxale de la personne humaine et de sa dignité : l'être le plus fragile nous ouvre à accepter notre propre fragilité et cette acceptation de nos faiblesses nous conduit au dialogue, à l'ouverture à l'autre et à la paix. En allant vers celui qui est plus faible, on découvre que les valeurs qu'on croyait justes, comme la recherche de la richesse et du pouvoir, sont souvent à l'origine des conflits, y compris de nos conflits intérieurs. L'exigence d'une société où l'on doit être parfait, sans failles ni problèmes, et qui bannit le droit à l'erreur, nous met dans une tension permanente avec nous-mêmes et les autres. La différence entre ce que nous sommes réellement et ce que nous voulons et tentons de paraître crée un déséquilibre violent en nous, source de frustrations et d'angoisses. L'enjeu devient de cacher nos imperfections et nos fragilités pour parvenir à l'accomplissement professionnel et social. Jean Vanier nous rappelle que la fragilité est intrinsèque à l'homme : la nier c'est non seulement s'empêcher d'être soi-même, mais également mettre les plus faibles au ban de la société. Il souligne la nécessité de reconnaître sa propre fragilité pour, d'une part, prendre conscience de nos capacités à progresser et devenir ainsi adulte, et d'autre part, pour accueillir l'autre en vérité, avec ses imperfections et ses manques. Cet accueil de l'autre dans sa réalité humaine fait tomber les mécanismes de défense, réajuste les attentes, non idéalisées, les uns vis-à-vis des autres et permet des rapports de paix.

« Accepter ses faiblesses et ses vulnérabilités est le premier pas dans l'acceptation de l'autre. Un premier pas vers la paix. »

« Vivre avec » plutôt que « Faire pour »

L'Arche n'est pas d'abord un établissement médico-social mais un lieu où les personnes, avec et sans handicap, vivent ensemble. C'est la relation entre personne « aidante » et personne « aidée » qui est au cœur du projet comme source d'accomplissement pour chacune des deux.

Lorsque Jean Vanier rencontre Raphaël Simi et Philippe Seux, deux hommes ayant un handicap mental, ils vivent dans un asile psychiatrique au sud de Paris. Les soins médicaux nécessaires y sont fournis et pourtant il manque une dimension. L'expérience l'a prouvé : un nourrisson à qui l'on procure tous les soins requis pour sa croissance, mais coupé de tout contact humain, finit par mourir. Jean Vanier, touché par sa rencontre avec Raphaël et Philippe, est parti du constat que l'amour et la relation humaine sont les premiers soins vitaux à toute personne pour croître et se développer. Les assistants, et tout le personnel salarié ou volontaire vivant dans les foyers, expriment, par leur présence, leur désir de vivre dans une relation d'égalité réciproque avec la personne en situation de handicap. Tandis que celle-ci a pu vivre des situations d'exclusion, de rejet ou d'humiliation, la personne handicapée, en vivant à L'Arche, se sent acceptée et choisie telle qu'elle est. Il s'agit de prolonger une relation professionnelle qui se veut neutre par une relation d'amitié qui permet une vie ensemble. C'est la gratuité de la relation qui permet à celui qui est blessé de se relever et de déployer pleinement ses qualités. C'est en cela que la relation humaine peut être lieu de guérison. Parce que le regard de l'autre, lorsqu'il est bienveillant et ouvert à la différence, va me révéler mes dons et ma beauté, et va me faire prendre conscience que moi aussi je peux aider autrui à découvrir ses capacités. Car ce n'est qu'en reconnaissant l'autre comme personne que je me situe en retour et me reconnais moi-même aussi comme une personne, c'est-à-dire comme unique.

« La foi en la beauté intérieure de chacun est au cœur de notre communauté de L'Arche, comme elle est au cœur du processus qui fait devenir pleinement humain. »

Promouvoir la place de la personne avec un handicap au sein la société

Les débats politiques et sociaux réduisent souvent la personne en situation de handicap à des questions économiques, de professionnalisation, de quotas ou de places en établissement. Au vu d'une société basée sur la performance et le rendement, la personne avec un handicap n'est pas « rentable ». Quel peut-être alors son rôle? Quelle est la place de celui qui n'est pas productif économiquement?

Le paradoxe de la culture ambiante se caractérise par une conscience de plus en plus vive du « droit à la différence » en même temps qu'elle génère des processus de rejet de la différence. Aux situations d'exclusion du faible qui se mettent en place, Jean Vanier oppose sa conviction que toute personne singulière est importante et a sa place dans la société. Que l'on

soit handicapé ou non, vivre en société c'est vivre le lien social comme constitutif de notre développement. La déficience intellectuelle ne supprime ni ne diminue l'humanité de la personne handicapée. Elle a donc quelque chose à nous dire sur cette humanité commune et partagée. L'Arche n'est pas d'abord un mouvement militant pour l'insertion des personnes handicapées dans la société, mais par l'expérience de vie partagée avec elles, L'Arche invite la société à changer de regard, et à reconnaître que ces personnes peuvent être sources de joie et de bonheur pour tous ceux qui les côtoient. Ce travail intérieur de pacification que nous faisons au contact des personnes avec un handicap semble bénéfique pour la vie en société. Pendant ses 45 années passées auprès de personnes handicapées, Jean Vanier n'a cessé de dire qu'elles ont été ses professeurs. Qui peut se targuer de grands discours sur la tolérance et l'intégration multiculturelle s'il n'accepte pas d'abord la différence du plus faible à ses côtés ?

« L'Arche expérimente un paradoxe : les personnes que le monde juge inutiles et bonnes seulement à mettre dans des institutions –celles qui sont considérées comme un fardeau et un problème financier sont en réalité des sources de lumière et de vie. Elles nous transforment en profondeur. » Jean Vanier

Inviter à la responsabilité face au plus faible

Légiférer en faveur des personnes ayant un handicap afin de leur permettre plus d'accessibilité à l'école, au travail et dans l'espace public est une bonne chose, et bien sûr indispensable. Toutefois, cela ne suffit pas, l'important est de changer les esprits et les cœurs. Si le regard de la société ne change pas, la valeur des personnes avec un handicap ne peut pas être reconnue par la société. La peur et le malaise face à la différence demeurent encore trop répandus dans les mentalités. C'est pourquoi Jean Vanier invite chacun, là où il est, à prendre conscience de la responsabilité qu'il a envers les personnes fragiles qu'il côtoie dans sa vie quotidienne.

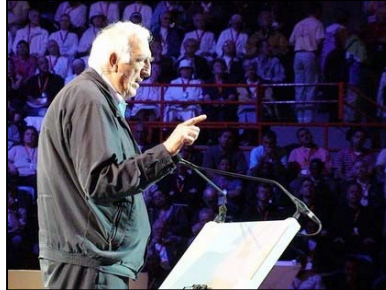
Inciter les jeunes à vivre cette expérience humaine unique

Vivre avec des personnes en situation de handicap ou de fragilité est une expérience passionnante et bouleversante. Tous ceux qui l'ont vécue, à L'Arche ou ailleurs, en sont ressortis transformés et grandis. Le contact avec la personne fragile est une véritable école de patience, de tolérance, d'ouverture. Mais cette vie à L'Arche ne concerne pas seulement des personnes avec un handicap mental. Nous avons tous besoin d'accueil, de paix. Nous avons tous besoin d'apprendre à vivre ensemble, aujourd'hui encore plus qu'hier, dans une société dominée par l'individualisme. C'est pourquoi L'Arche propose à des jeunes volontaires de toute l'Europe de venir vivre quelques mois auprès de personnes handicapées, leur offrant ainsi une expérience sociale et culturelle unique, riche et porteuse de solidarité et de cohésion. Après ce temps de

volontariat, les jeunes repartent avec une vision du monde et de l'humanité renouvelée. Ils deviennent pour la société des soldats de paix, capables de travailler dans le respect des différences et des fragilités de chacun.

« L'expérience vécue dans les communautés de l'Arche, leur rayonnement sont un signe tangible que la paix est possible entre les êtres humains quelles que soient leurs différences de religions, de capacités intellectuelles ou physiques, de cultures ou de nationalités. Les choix de vie proposés par l'Arche transcendent les contextes culturels, économiques, religieux, nationaux. » Jean Vanier

Interventions et discours



Empire Club du Canada, 1971

Université Saida, Liban, 1980

Assemblée générale du Conseil œcuménique des Églises, 1983

Invitation du Pape Shenouda III de l'Église copte orthodoxe, 1983

Université de Harvard, 1988

Institut de philosophie de Moscou, 1989

Institut orthodoxe de théologie de Bucharest, 1992

Université de Harvard, « De la cassure à la Communauté », Boston, 1992

Congrès mondial des mouvements ecclésiaux, « La Spiritualité de l'Arche », Rome, 1998

Conférence de Lambeth, « L'Appel à la sainteté », discours pour 800 évêques anglicans, 1998

Conférences Massey, Société Radio-Canada, « Devenir humain », 1998

Les Etats Généraux du Handicap, comité Kristeva, Paris, mai 2005

Conférence avec le Dr. Balfour Mount, « Voyage vers une transformation sociale et personnelle », Ottawa, 2006

Conférence de Carême avec Axel Khan, « Être différent », Notre-Dame de Paris, mars 2006

La Cité de la réussite, Tables rondes avec Boris Cyrulnick, La Sorbonne, Paris, octobre 2006

Fondation Templeton, Symposium de L'initiative de l'approche humble, France, 2007

Discours lors du 49^e Congrès eucharistique international, ville de Québec, Canada, 2008

La Cité de la Réussite, Tables rondes avec Patrick Poivre d'Arvor, Marcel Rufo, Sénat, avril 2008

L'École du Prieuré Blackfriars, « Le long chemin de la liberté », Oxford, janvier 2011

L'Unesco, Conférence « Soif de Paix », Paris, février 2011

Bibliographie

Livres de Jean Vanier

- Ton silence m'appelle, 1971. Paris, Fleurus
- Ma faiblesse, c'est ma force, 1972. Montréal, Bellarmin
- Disciple de Jésus, 1977. Montréal, Bellarmin
- Ne crains pas, 1978. Montréal, Bellarmin
- Larmes de silence, 1979. Paris-Montréal, Fleurus/ Bellarmin
- La communauté, lieu du pardon et de la fête, 1979. Paris-Montréal, Fleurus/ Bellarmin
- Homme et Femme, Il les fit, 1984. Paris, Fleurus
- Ouvre mes bras, 1988. Paris, Cerf. Collection 'Foi vivante'
- Le corps brisé, 1989. Paris-Montréal, Fayard/ Bellarmin
- Une porte d'espérance, 1993. Paris, Ouvrières
- Jésus, le don de l'amour, 1994. Paris, Fleurus
- Toute personne est une histoire sacrée, 1994. Paris, Plon
- Je marche avec Jésus, 1986. Québec, Anne Sigier
- L'histoire de l'Arche, 1995. Montréal, Novalis
- La spiritualité de l'Arche. Une présence révélée au quotidien, 1995. Montréal, Novalis
- Aimer jusqu'au bout. Le scandale du lavement des pieds, 1996. Montréal-Paris, Novalis/Bayard/Centurion
- Ensemble, vers une terre d'unité. Une vision de l'œcuménisme, 1999. Trosly, La Ferme
- Je rencontre Jésus. Il me dit "Je t'aime", 1982. Québec, Anne Sigier
- Le goût du bonheur, 2000. Paris, Presses de la Renaissance
- Ils sont nos piliers, 1988. Mesnil Saint-Loup, Livre Ouvert. Collection 'Parole de Vie'
- Visages de Marie, 2001. Paris, Mame
- La source des larmes. Une retraite d'alliance, 2001. Saint-Maur, Parole et silence
- Recherche la paix, 2003. Mesnil Saint-Loup, Livre Ouvert
- La dépression, 2005. Mesnil Saint-Loup, Livre Ouvert. Collection 'Dossier'
- Entrer dans le mystère de Jésus, 2005. Paris-Montréal, Bayard/Novalis
- Accueillir notre humanité, 1999. Paris, Presses de la Renaissance. Collection 'Petite Renaissance'
- Notre vie ensemble, 2010. Médiaspaul / Bellarmin
- Leur regard perce nos ombres, avec Julia Kristeva, Fayard, 2011

Bibliographie

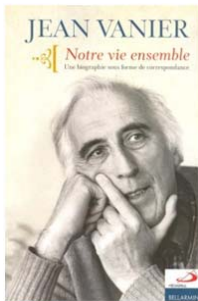
Sélection de livres

LEUR REGARD PERCE NOS OMBRES (2011)



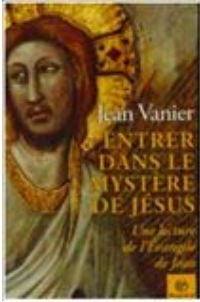
Pendant plus d'un an, Julia Kristeva, psychanalyste, romancière, et Jean Vanier, philosophe, écrivain, ont échangé par lettres leurs expériences respectives au côté de personnes avec un handicap. D'un côté, le vécu d'une mère d'un enfant handicapé et son combat politique pour l'intégration des personnes en situation de handicap dans la société, et de l'autre, le fondateur, il y a quarante-six ans, de L'Arche, association qui accueille des personnes handicapées. Pourquoi le handicap fait-il si peur aux gens? En quoi l'irréductible différence des personnes handicapées moteurs, sensorielles, psychiques et mentales suscite-t-elle recul, angoisse et parfois déni ? Comment parvenir à changer le regard de la société sur ces personnes que notre culture de la performance, de l'excellence et de la compétition met de côté ? Sans esquive, cet échange –la réflexion analytique et laïque de Julia Kristeva en duo avec de celle de Jean Vanier, nourrie de la philosophie et de la foi chrétienne –interpelle notre vision de l'existence et, par là, interroge notre humanité.

NOTRE VIE ENSEMBLE, UNE BIOGRAPHIE SOUS FORME DE CORRESPONDANCE, (2007)



Notre vie ensemble présente un choix de lettres que Jean a écrites entre 1964 et 2007, au fil de ses voyages dans les pays où L'Arche s'est implantée. Afin d'associer ses compagnons de vie restés à Trosly à ses découvertes, Jean Vanier dépeint les caractéristiques propres à chaque pays: culture, politique, conflits, traditions, dans une palette aux touches claires, simples et précises. Son regard attentif, lucide et transparent observe la réalité sans la travestir ni la teinter des ses émotions personnelles. Un témoignage de fraternité et des descriptions parfois bouleversantes des pays visités.

ENTRER DANS LE MYSTÈRE DE JÉSUS (2005)



Face à la violence, à la guerre et à l'écart grandissant entre riches et pauvres, beaucoup désespèrent de voir un jour le bien triompher du mal. Un nombre croissant de personnes cherchent cependant une spiritualité donnant sens à la vie, à la mort et à l'évolution de l'humanité. S'appuyant son expérience humaine vécue au sein de la communauté de l'Arche, Jean Vanier propose ici un commentaire spirituel de l'Évangile de Saint Jean. A travers cet écrit du disciple bien-aimé, il nous fait découvrir une espérance toujours actuelle et une vie d'union à Jésus, doux et humble de cœur, offerte à tous ceux qui l'accueillent. Cette union à Dieu ne nous épargne pas les souffrances de notre monde, mais nous appelle à y devenir des artisans de paix. Fruit d'années de réflexion, d'étude, de prière et de vie communautaire, ces pages se veulent une invitation à se laisser attirer et à pénétrer le mystère de Jésus.

TOUTE PERSONNE EST UNE HISTOIRE SACRÉE (2003)



Jean Vanier aborde ici tous les aspects de l'existence : les âges de la vie, les blessures de l'enfance, les peurs qui demeurent en nous, le mal qui nous sépare des autres, la force de l'amour, les chemins de guérison. Ce livre aidera ceux qui veulent apprendre à s'aimer pour mieux aimer les autres.

RECHERCHE LA PAIX (2003)



Nous aspirons tous à la paix, mais qu'est-ce que la paix ? Est-ce simplement l'absence de guerre ? D'où viennent les conflits ? Comment les résoudre ? Le futur de notre monde est entre nos mains. Il dépend de notre engagement à travailler ensemble pour la paix. Rechercher la paix, c'est redécouvrir une vision, un chemin d'espérance pour toute l'humanité. Face aux guerres et aux conflits qui font rage dans le monde, Vanier jette un regard lucide sur l'être humain son désir profond de vivre en paix et les peurs profondes qui nous habitent et font obstacles à ce désir.

LE GOÛT DU BONHEUR (2002)

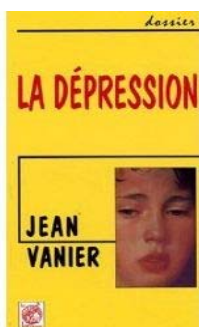


Le goût du bonheur est un travail philosophique que Vanier a mené durant sa jeunesse. Ce livre est une invitation à relire d'un œil neuf les propos résolument modernes d'un grand sage de l'Antiquité: Aristote. Ce philosophe ne dissociait pas la pratique des bonnes actions du plaisir car toute activité devait ici trouver son achèvement par le plaisir qui apporte un accomplissement à la vie. *Le goût du bonheur* s'oppose aux morales issues du jansénisme lesquelles font reposer la vertu sur un refus des sens et de la sensibilité, l'insensibilité n'ayant rien d'humain selon Aristote.

Fort de cette philosophie, à L'Arche, le disciple du philosophe de l'équilibre veille sur toutes les manifestations de la vie, les fêtes et les repas sont célébrés dans une joie conviviale par la bonne nourriture, les jeux, la musique, la danse, tous les modes d'expression humaine et artistique.

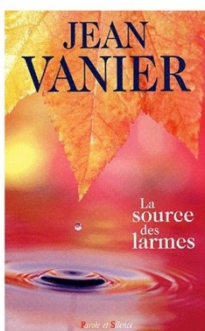
Dans ce livre, Vanier répond à notre soif souvent déséquilibrée d'autonomie. Pour Vanier, la clé de notre bonheur est dans l'équilibre entre l'appartenance et la liberté: «trop de liberté conduit à l'angoisse, à l'isolement et à l'insécurité; trop d'appartenance ou de sécurité conduit à l'étouffement et à l'enfermement sur soi.» Ainsi, le défi de L'Arche est de construire des lieux d'appartenance fondés sur le besoin que nous avons les uns des autres, des lieux où des gens peuvent grandir dans ce type de liberté. Autre élément développé par Vanier dans ce livre est l'équilibre et l'harmonisation à maintenir entre compétence et spiritualité afin de ne jamais perdre de vue l'élément spirituel et l'idée que chaque personne est précieuse.

LA DÉPRESSION (2001)



Vraie maladie ou blessure du cœur, la dépression n'est pas une maladie honteuse qu'il faut cacher à soi-même et aux autres. Pour Jean Vanier la dépression est une maladie du « souffle ». Ce blocage du souffle amène malheureusement toutes sortes d'angoisses, toutes sortes d'éléments à l'intérieur de soi que l'on veut calmer car les blessures du cœur sont des réalités de la vie qu'on ne peut empêcher et qui conduit dans des abîmes de solitude, d'angoisses, d'apathie et de désespoir. Pour Vanier, la vraie question est du domaine de l'accompagnement. Personne ne peut se sortir seul d'une dépression. Comment dès lors se poser et accompagner car devant la dépression nous devenons nous-mêmes très pauvre.

LA SOURCE DES LARMES (2001)



Où se trouve la source des larmes? D'où naissent-elles sinon du plus profond de notre être? C'est vers cette source et vers ce secret que Jean Vanier veut nous entraîner en nous proposant de suivre un chemin vers nous-mêmes.

ACCUEILLIR NOTRE HUMANITÉ (1999)



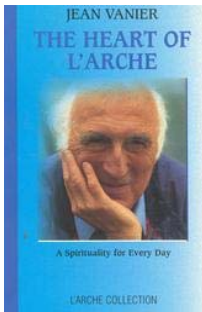
Dans nos sociétés occidentales, l'unique réponse faite aux besoins essentiels de l'être humain est souvent celle du progrès technologique, de l'élitisme et du matérialisme, enfermant chacun en lui-même et dans son cocon social. Seule la libération de nos peurs et préjugés peut conduire chaque personne humaine à s'ouvrir aux autres : c'est la « voie du cœur », qui permet de retrouver le sens profond de la vie et le chemin de la paix. Fruit d'une longue expérience de vie quotidienne avec les plus faibles et les exclus, ce livre remet l'Homme sur le chemin de son humanité, faite pour la liberté, le pardon et la compassion. Un ouvrage sur ce qui nous définit essentiellement.

AIMER JUSQU'AU BOUT. LE SCANDALE DU LAVEMENT DES PIEDS (1996)



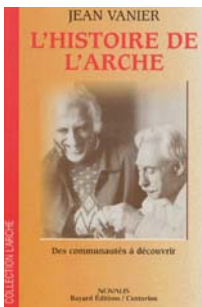
Comme saint Bernard, Vanier associe le geste du lavement des pieds à un sacrement : « Le lavement des pieds est symbolique. C'est un geste qui parle de service, de communion, de pardon mutuel, de co-existence, d'unité. Vanier met ce geste à l'honneur dans les communautés de L'Arche. Il invita plus de deux cent cinquante délégués de diverses églises à faire cette cérémonie ensemble, en signe de communion et d'humilité, et renouvela cette invitation en Irlande du Nord. Ce livre témoigne de l'importance de ce geste.

LA SPIRITUALITÉ DE L'ARCHE (1995)



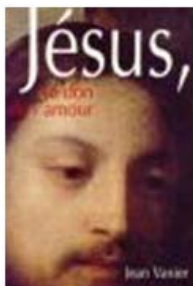
Jean Vanier décrit comment la vie partagée avec des personnes fragiles, touchées par une déficience nous appelle à nous transformer, à nous dégager de nous-mêmes à risquer de nous perdre pour mieux nous retrouver. C'est l'expérience intime de Jean Vanier qui est ici décrite alors qu'il quitte une vie rangée pour aller vivre avec Raphaël et Philippe, deux hommes confinés à un asile psychiatrique. C'est ainsi qu'il découvre ses propres 'déficiences du cœur', ses difficultés à aimer et à pardonner. La vulnérabilité de l'être fait surgir de grandes questions qui ont le pouvoir de nous lancer sur un chemin de liberté.

L'HISTOIRE DE L'ARCHE (1995)



Les communautés de L'Arche proposent une vision nouvelle: accueillir toute personne, quel que soit son handicap ou ses faiblesses, dans des communautés humaines où chacun est accueilli dans toutes les dimensions de son humanité, incluant sa dimension spirituelle. Vanier raconte dans ce journal interne de cette communauté qui a pour fondement le partage de la vie quotidienne avec des personnes vivant avec une déficience intellectuelle. On y retrouve le cheminement unique de son fondateur, Jean Vanier, et de tous ceux et celles qui sont venus se joindre à lui pour former aujourd'hui près de cent communautés réparties sur les cinq continents. Il livre les trente premières années de cette aventure : croissance, expansion, difficultés, joies. Il montre également comment l'espérance chrétienne s'incarne dans le développement d'un projet communautaire. Plus qu'une succession de dates et de lieux, Jean Vanier nous révèle les transformations qui se sont opérées dans des centaines de cœurs humains et qui se continuent, afin de changer le monde... un cœur à la fois.

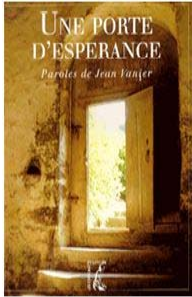
JÉSUS LE DON DE L'AMOUR (1994)



Si Jésus est seulement le fondateur d'une religion, alors toutes les religions se valent et le christianisme, parmi d'autres, rend service avec ses rites et son enseignement. Ce beau livre de Jean Vanier rappellera à certains et fera découvrir à d'autres que Jésus n'est pas venu fonder une religion mais créer, et plus exactement recréer une communion. Par sa mort et sa résurrection, il a rendu possible une communion éternelle d'amour des hommes entre eux et avec Dieu. Il n'y a donc pas d'abord des rites à célébrer ou un enseignement à

observer, mais « Jésus, le don de l'amour » à accueillir. Jean Vanier livre son expérience de vie avec Jésus; il présente Jésus comme il le perçoit dans l'accueil de la parole de Dieu et l'accueil des petits et des faibles.

UNE PORTE D'ESPÉRANCE (1993)



Jean Vanier nous invite à aller au-delà de la compréhension et de la compassion envers les personnes avec un handicap. Quand, en 1964, il s'installe avec deux d'entre eux, Philippe et Raphaël, dans un petit village de l'Oise, il n' imagine certainement pas le monde qui s'ouvre derrière la petite porte qu'il pousse. La lumière qui s'introduit dans l'embrasure de la porte de L'Arche est toute intérieure. Elle éclaire tout homme sur la joie qui émane de sa fragilité acceptée et aimée." Des pages sur la vie de Jean Vanier, sur les communautés de L'Arche qu'il a fondées, sur les personnes touchées par une déficience intellectuelle, l'amour et la fraternité qu'ils partagent et leur vie intérieure.

L'amour dont nous parle Jean Vanier est une invitation au voyage au pays de l'autre : « Viens, vends tout ce que tu as et suis-moi » demande le Christ au jeune homme riche. Ses mots sont un pari de confiance en la personne que nous jugeons au premier abord inutile, celle que nous rejetons car elle est instable, renversante, dérangement. Mais, nous dit Jean Vanier, elle peut combler au-delà de toute espérance : avec elle, le rejet devient accueil, la compétition devient communion. Les textes qui paraissent dans cet « itinéraire » ont subi l'épreuve de l'expérience et du temps.

LE CORPS BRISÉ (1988)



Les jeunes ont joué un rôle important dans ma vie au cours de ces vingt dernières années. Ils m'interpellent par leur soif profonde de Dieu et par leur désir de trouver des chemins authentiques pour vivre l'Évangile. Mais dans notre monde brisé, cette soif et ce désir sont également cause de souffrance, de peur, et même parfois de désespoir. Il y a tant de lieux de divisions, d'oppressions, de haines et de guerres, que beaucoup se sentent découragés, parfois même désespérés." Dans toutes ces brisures, cependant, il y a des semences de vie.

Il faut qu'une terre soit brisée, labourée, pour pouvoir accueillir la semence. Un poème persan dit : "Fends le cœur de l'homme, tu y trouveras un soleil". Ces semences sont cachées dans tant de cœurs humains brisés qui renaissent à l'espérance et s'ouvrent à l'amour, et dans tant de petites communautés qui accueillent des personnes faibles, témoignant ainsi que la vie est plus forte que la mort. Oui, caché dans tout corps, aussi brisé soit-il, bat un cœur, capable d'aimer, un cœur qui est la demeure de l'esprit de Dieu.

Ce livre est écrit pour ces jeunes qui sont parfois rebelles et en colère, et pourtant accueillants; parfois perdus, et pourtant en recherche, assoiffés de vie, avançant à tâtons; parfois dans la détresse, et pourtant gardant en eux une lueur d'espérance. Il propose entre autre une

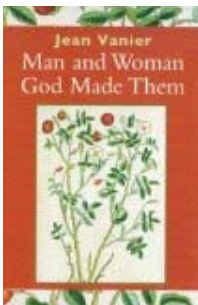
compréhension renouvelée du corps à la lumière de l'expérience avec des personnes blessées dans leur corps et dans leur être profond.

JE MARCHE AVEC JESUS (1985)



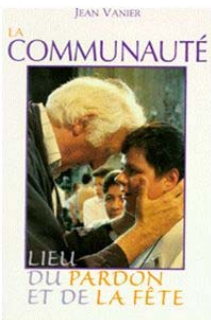
Jean Vanier et une petite sœur de Jésus ont mis en commun leurs talents pour offrir dans ce livre la possibilité d'une contemplation de la Parole de Dieu. Je marche avec Jésus est un chemin qui mène à l'essentiel de l'Évangile: entrer en contact avec Jésus dans le Pauvre à travers la prière, la Parole de Dieu, les sacrements et la vie communautaire. Idéal pour enfants ou adolescents, le langage est simple et facile à lire. Il peut aussi être utilisé comme livre à colorier.

HOMME ET FEMME, DIEU LES FIT (1985)



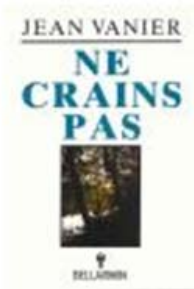
Lorsque Jean Vanier évoque le cri d'amour d'une personne touchée par une déficience intellectuelle, il établit le parallèle avec cette même recherche que l'on retrouve en chacun d'entre nous : la fragilité et la vulnérabilité au niveau du cœur et de la recherche de relation avec l'autre. Dans cette nouvelle édition entièrement revue du texte original publié en 1984, Vanier fait une analyse rigoureuse de la signification et des origines de la sexualité humaine. Sa réflexion s'inspire de ses années d'expérience vécues au sein de L'Arche et surtout de ses amitiés avec des hommes et des femmes vivant avec une déficience intellectuelle. Vanier explore ici d'une façon originale les implications de la relation homme-femme d'un point de vue chrétien.

LA COMMUNAUTÉ LIEU DU PARDON ET DE LA FÊTE (1979)



La vie communautaire est une merveilleuse aventure. Ce livre clarifie les conditions nécessaires à une vie communautaire. Écrit sous forme de brèves, Vanier donne des pistes de réflexions et les conditions nécessaires à la vie en communauté, lieu d'amour et d'épanouissement. Ces pistes de réflexion Vanier nous les offre comme autant de découvertes vécues au quotidien à travers les moments d'unité mais aussi de tensions et de souffrances.

NE CRAINS PAS (1978)



« Les marginaux, ceux qui sont écrasés et blessés, m'ont plus appris sur l'Évangile que les sages et les prudents. Par leur croissance, leur acceptation, leur abandon, ils m'ont appris à accepter ma faiblesse et à ne pas prétendre être fort et capable. Les personnes touchées par une déficience intellectuelle m'ont montré que je suis moi-même handicapé, comme nous le sommes tous. Elles m'ont rappelé que nous sommes tous faibles, et tous appelés à mourir, et que ce sont les deux réalités dont nous avons le plus peur.»

TON SILENCE EST MA FORCE (1970)



Le général Georges Vanier, d'abord soldat puis ambassadeur, termina sa carrière en tant que gouverneur général du Canada. Pourtant, sa vie intérieure, comme l'écrit si bien son fils Jean, «ne constituait pas seulement une partie très importante de son existence, mais elle était la source même de ses actes, de son amour et de sa délicatesse, de son sens du devoir et de sa volonté de servir». Ce livre tente de nous faire découvrir la source cachée où le général Vanier puisait sa force, source qui alimente encore son fils Jean, lui permettant de poursuivre son œuvre auprès des démunis.

Livres

en lien avec le message de

Jean Vanier

Plus jamais seuls ! L'aventure de Foi et Lumière

Marie-Hélène Mathieu avec Jean Vanier, (Presses de la Renaissance 2011)

La fragilité, faiblesse ou richesse ?

Marie Balmory, Lytta Basset, Xavier Emmanuelli, Jean Vanier, (Albin Michel 2010)

Theology, Disability, and Spiritual Transformation: Learning from the Communities of L'Arche

M. Hryniuk, (Cambria Press, 2010)

L'Arche: une spiritualité unique et singulière

Christian Salenson, (L'Arche en France, 2009)

Living Gently in a Violent World: The Prophetic Witness of Weakness

Swinton, Hauerwas, & Vanier, (InterVarsity Press, 2008)

Jean Vanier et l'aventure de l'Arche

K. Spink (Dartman, Longman & Todd. 2005) (Novalis, 2007)

Vivre la paternité : Construire la confiance

Gilles Le Cardinal, (Desclée de Brouwer, 2005)

Ma foi comme une histoire

Henry Nouwen (Novalis, 1999)

Aux racines de l'homme : de la mort, de l'amour

Xavier Le Pichon, (Presses de la Renaissance, 1997)

À condition d'aimer

S. Mosteller (HarperCollins Publishers, 1997)

Les Fruits

LE PROJET DE L'ARCHE

En 2011, l'Arche compte en France 25 associations en charge de 30 communautés et regroupent environ 2000 personnes dont 1000 ayant un handicap mental. La Fédération Internationale regroupe aujourd'hui 138 communautés dans 40 pays sur tous les continents.

La mission de l'Arche est de faire connaître le don des personnes ayant un handicap mental à travers une vie partagée et de leur permettre de prendre leur juste place dans la société. Cette mission appelle à s'engager, avec d'autres, à travailler à construire une société plus humaine, plus juste et plus respectueuse à leur égard.

Les valeurs Fondatrices

La rencontre :



L'Arche est née en 1964 lorsque Jean Vanier propose à Raphaël Simi et Philippe Seux, deux hommes ayant un handicap mental, de venir partager sa vie dans l'esprit des Béatitudes. De cette rencontre a surgi la conviction qu'une vie communautaire avec les personnes ayant un handicap mental est une des réponses possibles à leur aspiration profonde de trouver une place dans la société pour y vivre pleinement.

La communauté est *le lieu* où se nouent des relations d'amitié entre les personnes ayant un handicap mental, et celles – les assistants – qui ont fait le choix de partager leur vie. Autour des personnes accueillies et des assistants engagés dans la communauté, un large *réseau relationnel*, composé de membres de conseil d'administration, d'amis de la communauté, de familles, de professionnels du secteur... rend encore plus féconde cette vie communautaire en l'ouvrant sur son environnement.

Chaque communauté est constituée d'un ou plusieurs établissements médico-sociaux (Foyer d'hébergement, ESAT, Centres d'activité de jour).

Un certain regard sur la personne humaine :

Les communautés de L'Arche partagent une même vision de la personne humaine et des valeurs communes : « *L'Arche révèle le don propre des personnes ayant un handicap mental. Ce sont elles qui forment le cœur des communautés et qui appellent d'autres personnes à partager leur vie* ». (Charte de l'Arche). A travers cette expérience entre personnes de niveaux intellectuels, sociaux, et culturels très divers se révèle quelque chose d'universel sur notre humanité commune.

Prendre conscience de sa valeur

Toute personne a droit au respect, à l'écoute de ses besoins fondamentaux et de sa liberté. La faiblesse, la déficience, la vulnérabilité n'effacent pas la valeur d'une personne. La relation avec la personne ayant un handicap mental peut révéler à chacun sa propre faiblesse et ses fragilités. Il devient alors possible d'accueillir la vulnérabilité comme une dimension constitutive de toute personne humaine. Bien plus, chacun expérimente qu'être en contact avec sa propre faiblesse et sa propre vulnérabilité peut rendre plus humain.

« Toute personne, quels que soient ses dons ou ses limites, partage une humanité commune. Elle a une valeur unique et sacrée et possède une égale dignité et les mêmes droits. Les droits fondamentaux de la personne sont : le droit à la vie, aux soins, à un « chez soi », à l'éducation, au travail, mais aussi, puisque le besoin le plus profond de l'être est d'être aimé, le droit à l'amitié, à la communion et à la vie spirituelle. (Charte de l'Arche)

Découvrir ses qualités relationnelles

Une des dimensions fondamentales de la personne humaine est sa capacité à entrer en relation avec d'autres. Ceci est particulièrement vrai pour la personne ayant un handicap mental. C'est souvent elle qui prend l'initiative de la relation et qui éveille chez l'autre la capacité à entrer en relation. « *Les personnes ayant un handicap mental ont souvent des qualités d'accueil, d'émerveillement, de spontanéité et de vérité.* » (Charte de l'Arche)

Devenir sujet de sa vie

A L'Arche, nous voulons permettre à la personne ayant un handicap d'être sujet de sa vie, en créant l'espace où elle puisse déployer sa propre parole – parfois sans mots – dire qui elle est et faire des choix

Les 3 dimensions du projet de L'Arche

Le projet de L'Arche invite chacun à lier son histoire à celles des personnes ayant un handicap, à prendre place à leur côté dans notre société.

Dès sa fondation, une communauté de L'Arche comprend trois dimensions distinctes mais inséparables, qui appellent à la croissance : la dimension communautaire, la dimension professionnelle et la dimension spirituelle. Ces trois dimensions se vivent simultanément dans l'ensemble du fonctionnement et des activités de la communauté.

La dimension communautaire est caractérisée par les rencontres gratuites et les relations de réciprocité qui se tissent entre les membres de la communauté, en particulier avec ceux qui ont un handicap mental. La vie communautaire enrichit la façon d'être les uns avec les autres dans tous les moments de la vie.

La dimension professionnelle requiert des compétences humaines et techniques, notamment médico-sociales, indispensables à un accompagnement de qualité des personnes ayant un handicap mental

La dimension spirituelle est constitutive de toute personne humaine. Le projet de L'Arche propose cette dimension tout en garantissant la liberté de pensée et le respect des convictions de chacun. A partir de la première communauté, née en France dans la tradition catholique, beaucoup d'autres communautés ont été fondées dans des contextes culturels et religieux divers.

Ce cadre de vie encourage la personne accueillie à se sentir reconnue, à grandir en compétence, en maturité, en autonomie, dans sa capacité à faire des choix et l'invite à participer aux décisions qui la concernent. Ces trois dimensions du projet impliquent également pour les assistants –qu'ils soient volontaires pour quelques mois, ou salariés depuis des années – un engagement personnel fort.

Foi et Lumière

Lorsque Camille et Gérard Proffit décident en 1968 de participer à un pèlerinage à Lourdes avec leurs deux fils, Loïc et Thaddée, ayant un handicap mental, on leur demande de prendre leurs repas en dehors de la salle à manger afin de ne pas déranger les autres pèlerins. Le sentiment de gêne et d'exclusion est vécu douloureusement par le couple qui se voit contraint de vivre séparément du groupe. En réponse à l'appel des parents de Loïc et Thaddée, Marie-Hélène Mathieu et Jean Vanier organisent avec eux un pèlerinage à Lourdes dédié aux familles qui ont des enfants en situation de handicap. Ce sont trois ans de préparation en petites communautés qui suscitent à la fois des réactions d'enthousiasme mais aussi de réserve. Et pourtant, à Pâques de l'année 1971, 12 000 pèlerins de 15 pays, dont 4000 personnes ayant un handicap mental accompagnées de leurs parents et de leurs amis, convergent ensemble vers Lourdes. Cette réponse inouïe manifeste le besoin de tant de familles, qui se sont senties délaissées, d'être accompagnées non seulement dans leurs déplacements logistiques, mais aussi dans leur propre voyage de vie, en tant que parents d'enfants avec un handicap. Transportés par cette expérience et pour continuer l'aventure, ils continueront de se réunir régulièrement en petites communautés afin de se soutenir mutuellement. C'est ainsi que naît Foi et Lumière.

Aujourd'hui, Foi et Lumière est un réseau de petites communautés d'une trentaine de personnes chacune. Elles permettent de créer des liens profonds entre des personnes blessées par un handicap mental, leurs familles et leurs amis, particulièrement des jeunes. Ces communautés se retrouvent régulièrement pour des rencontres d'amitié, de fête, de partage, de réflexion et de prière. Elles cherchent également à favoriser l'insertion dans les communautés humaines et chrétiennes des personnes qu'elles regroupent.

En 1975, Paul VI accueille Foi et Lumière dans la basilique Saint Pierre, encourageant les communautés à se développer et à être signes de l'accueil des personnes en situation de handicap. Trois autres grands pèlerinages internationaux auront lieu à Lourdes en 1981, 1991 et 2001.

L'Association internationale Foi et Lumière regroupe aujourd'hui 1648 communautés dans 80 pays, répartis en 50 provinces. Foi et Lumière fête en 2011 et 2012 ses 40 ans par des célébrations multiples dans toutes les provinces selon leurs couleurs locales, à la mesure de leurs moyens, permettant au plus grand nombre de membres de d'amis d'y participer. D'avril 2011 à novembre 2012, plus de quarante pèlerinages se mettent en route pour apporter au monde le message de joie de Foi et Lumière.

Intercordia

L'Association INTERCORDIA a été créée à l'initiative de Jean Vanier, en 2000, pour proposer aux jeunes une année de formation au cours de leur cycle universitaire, afin de leur permettre d'acquérir une « pratique de paix » dont ils auront le plus grand besoin dans leur vie tant professionnelle que personnelle. L'association vise à permettre à des jeunes de vivre une expérience de solidarité en allant à la rencontre d'autres cultures, d'autres religions, d'autres conditions sociales; de se lier d'amitié avec elles, de créer des ponts, de faire tomber les murs et de découvrir que la différence n'est pas une menace mais un trésor. Jean Vanier pense en effet que les jeunes, souvent habités par une immense soif d'aider et encore vierges de préjugés, ont un rôle essentiel à jouer pour la construction d'une société plus juste envers les personnes en situation de handicap. Il les encourage donc à partager leur vie dans le cadre d'associations ou d'ONG afin de répondre à leurs profonds besoins.

L'Arche et Foi et Lumière sont des œuvres de justice et de paix. Le combat de Jean Vanier qui a commencé dans le petit village de Trosly en 1964 se poursuit toujours. Il a exigé l'engagement de sa vie entière et à 83 ans, Jean Vanier continue avec la même ferveur et la même espérance. Plus que jamais il demeure convaincu que les plus faibles dans la société font naître ce qu'il y a de plus beau et de plus lumineux en nous.